



# **SOMMAIRE:**

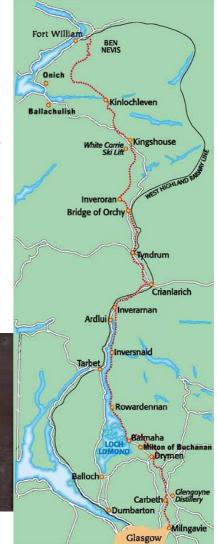
- La randonnée francoécossaise du 7 au 15 juillet 2009.
- Version courseà pied
- Le Ben Nevis
- Les acteurs



Sur une idée originale de Jean Louis Pichon, Thierry Fillion et avec l'aide de John Wilkins. L'idée était de réaliser une randonnée avec des Ecossais et des Français sur un sentier mythique, la West Highland Way (littéralement : le chemin des montagnes de l'ouest, WHW en abrégé). C'est le sentier de grande randonnée le plus réputé d'Ecosse. Il traverse les Highlands de l'ouest à partir des faubourgs de Glasgow jusqu'à Fort William près du Ben Nevis.

Le 7 juillet dernier, l'idée se concrétisait avec 12 Ecossais et 11 Français. Ce groupe était prêt à réaliser les 154 km en 7 jours entre campagne, moutons, lochs, montagnes, *midges* et ... courage, persévérance, un peu de whisky et beaucoup de bière.





## Mardi 7 juillet

Un des départs pour l'Ecosse en Renault 19. Aucun problème signalé pour aller à Beauvais! Trois personnes à bord au départ de Bazemont: Gabriel, Christian le moyen et Thierry. (Il y aura trois Christian). Le transport de Bazemont à Beauvais a été réalisé par la compagnie Gabriel Lacroix.

Quelques tours de rond-points à Beauvais sous deux averses pour aller acheter des sandwichs dans un supermarché.

Des averses ! un signe de la météo à venir peut-être en Ecosse ! Mauvaise langue que je suis...

Arrivée au parking 2 de l'aéroport de Beauvais où nous laissons la chère bagnole de Gabriel pour dix jours. La compagnie Ryanair prend le relais de notre voyage.

Lors de l'embarquement, les vis de la prothèse de hanche de Gabriel font sonner les appareils de surveillance de l'aéroport. Normal, Gabriel est devenu un homme bio-mécanique!

Nous avons retrouvé dans le 737 de Ryanair un autre Christian, le grand, et son épouse Myriam. Arrivés en Ecosse, nous allons rejoindre Glasgow en train où nous prenons directement les billets dans le wagon pendant le trajet. A la sortie de la gare de Central Station, nous allons à *l'Euro-hôstel* à quelques pas de là.

Coté Ecossais, le voyage au départ de Carnoustie est effectué en car, (bus gratuit pour eux).

Jean-Louis et Marion sont venus en voiture car ils ont participé au Gala Day le week-end d'avant à Carnoustie.

Le rendez-vous est à l'*Euro-hôstel*. Là, nous retrouvons John notre *window person & Tour guide*, Jean-Louis, Marion et douze écossais du futur groupe du WHW venant tous de Carnoustie et ses environs. Une présentation rapide de chacun : My name is Gabriel, je m'appelle Ken. Nice to meet you!

Formidable et superbe, cette aventure va être partagée au total entre 23 personnes: 12 Ecossais et 11 Français. John affecte à chacun sa chambre.

Le principe de cet hôtel est de fonctionner comme une auberge de jeunesse. Pour ma part, je me suis retrouvé avec deux personnes étrangères à notre groupe dans la chambre. Enfin après l'affectation, Comme c'est le début de la soirée, nous allons déambuler en ville pour tester notre première bière.



Entre temps, une retrouvaille de notre dernière française venant de Castres: Michèle. Quelques échanges téléphonés, elle est arrivée par bus de l'aéroport de Glasgow international. Surprise, sa valise était presque plus grande qu'elle! Ah ces femmes, elles doivent toujours apporter cinquante paires de chaussures!

Il y a quelques années Michèle habitait à Aulnay. Son rêve était de réaliser ce type de traversée des Highlands depuis de nombreuses années.

Pour finir le rassemblement du groupe, Catherine, un troisième Christian, le

petit, et Pierre, venus aussi de Carnoustie en voiture, nous retrouvent dans le hall de l'hôtel. C'est la soirée et nous sommes d'accord pour aller nous promener et dîner ensemble vers l'hôtel de ville : statue de Walter Scott, Robert Burns et James Watt.

Nous dînons dans une grande brasserie « Wetherspoons », en fait une ancienne banque super style années 1920. Les non-initiés, néophytes de l'Ecosse, sont impressionnés par les rangées de bouteilles de whisky du bar. La commande de plats, première de la semaine, est faite un peu au hasard dans l'incertitude de ce que sera le contenu de son assiette. Au final, tout va bien.



## Mercredi 8: De Milngavie à Drymen

dos.



Le grand jour du début de notre West Highland Way de 91 miles. En kilomètres, c'est plus impressionnant : 154 km

Un bref petit déjeuner à l'*Eurohôtel*, Il était assez léger! Un café très clair et un jus d'orange plutôt au goût de la poudre. Le café n'est pas vraiment la spécialité des Ecossais.

De bon matin, Jean-Louis et notre petit Christian sont partis déposer une des deux voitures proches de l'arrivée de la première étape à Drymen afin de faire des transferts.

Dès 8h15, nous prenons le train jusqu'à Milngavie sous un ciel gris. A la sortie de la gare d'arrivée, nos bagages

sont pris en charge par un transporteur taxi « travelite » afin de les déposer à notre première étape dans une auberge de jeunesse. C'est le même procédé qui sera ut<u>ilisé tout le long de la randonnée! Ouf</u> pour le mal de

Puis, nous nous dirigeons au départ de la WHW au centre de la ville où se trouve une banderole métallique et une pyramide symbole du départ. Clic, photo du groupe sous un beau soleil. Un bon signe pour la suite. Même les Ecossais sont étonnés de ce beau temps. Certains sont obligés de se mettre de la crème solaire!

Avant de partir pour cette aventure, nous faisons un dernier achat de nourriture dans les commerces de la ville. Les vrais marcheurs ajustent leurs bâtons de marche et ils placent la carte du parcours dans une des poches de leur pantalon synthétique adapté à la randonnée. Certains ont des gros sacs à dos avec une

alimentation en eau et d'autres comme moi possèdent un porte sandwich. Chacun son truc ! C'est parti pour les 91 miles en sept jours!

Les appareils de photo sont en bandoulière ou accrochés au cou pour scanner les paysages de l'Ecosse.

Gabriel: Dès la première heure, En aparté, on vient de m'appeler de mon boulot sur mon mobile (SFR, ça passe) pour me signaler que j'ai oublié de poser mes vacances. Comme je n'ai pas envie de rentrer, je régularise ma situation par téléphone. Bah ça alors!! J'ai quand même une vague idée du programme: 20 kms par jour environ. Mais le road book sommaire est dans le sac à dos, (lui-même dans le minibus qui transporte les bagages).



Temps clément et agréable, nos deux groupes s'observent et se rapprochent insensiblement!

La marche proprement dite se fait et se fera toujours en petits groupe de 2 à 5 personnes (histoire de discuter de la pluie, du beau temps et plus avec le temps ou si affinité, often in english of course!). Les groupes s'espacent dans le temps et dans l'espace, chacun ayant son allure de randonnée jusqu'à des écarts d'un kilomètre entre premiers et derniers. Des petites pauses rassemblent tout ce petit monde régulièrement pour se retrouver tous ensemble.

Après trois heures de marche, nous faisons une halte pour le déjeuner à l'extérieur d'un pub. Pique-nique au « Beech tree Inn ».

Eh oui marcher, ça creuse l'appétit. Chacun sort son pique-nique et va commander une boisson. Evidemment, une bière pour les vrais marcheurs. Et un thé pour les amoureux de la nature! Côté météo, quelques nuages sont déjà de retour, mais ça en restera là.

A cet endroit, notre animal sauvage vient à notre rencontre!

Un hérisson traverse la pelouse devant nous. Rosemary nous le traduit en anglais : *A hedgehog*.

L'après-midi, nous marchons en file indienne dans des sentiers qui longent des près, des moutons et une rivière. Parfois, il faut ouvrir des portillons ou enjamber les clôtures avec des marches. Un marcheur a besoin de s'alimenter assez souvent afin de persévérer ses ressources. Des barres de céréales sont là pour la pose de l'après-midi. Avant cet arrêt dans un jardin, nous voyons l'utilisation de souliers d'anciens marcheurs comme jardinières de fleurs.



Un autre arrêt de 10 minutes se fait en plein pré. Marion sort des pruneaux d'Agen et des amandes. A la fin, Christian le petit et Jean-Louis nous ont quittés pour récupérer leurs voitures. Après sept heures, les jambes sont un peu lourdes et les échauffements de pied se font sentir.



Le final de cette étape a été un peu troublé. Tout s'était bien passé en ce premier jour de randonnée! Départ de Milngavie, d'ordinaire Gabriel aime bien avoir une carte et une boussole! Mais aujourd'hui il suit le mouvement. Faisant une confiance absolue à nos guides John et Jean Louis.

Vers 16 h, un petit bus vient nous chercher pour nous emmener au gîte.

En remontant un chemin carrossable dans une forêt, John discute avec le chauffeur. Gabriel, Christian le moyen et Gabriel passent à côté et continuent le chemin sans se préoccuper de ce mini bus. Trois minutes plus tard, le mini-bus les rattrape avec l'ensemble

des marcheurs à l'intérieur. Tout le monde leur demande vite de monter. Le chauffeur descend pour les placer. Christian et Thierry montent au milieu et par ailleurs dans une confusion Gabriel reste sur le carreau. Pas de place pour lui! Le chauffeur lui dit en anglais qu'il y a un taxi. il ne comprend pas et il continue! C'est l'embrouille.

En Ecosse, on respecte le nombre de place disponible et pour Gabriel plus de place disponible. Le chauffeur démarre sur les chapeaux de roues car il avait un rendez-vous chez le dentiste. Voyant Gabriel seul, Thierry demande d'arrêter le bus pour le retrouver.

Gabriel et lui, ne comprennent pas la situation. Un taxi pour deux kilomètres? Ils décident de continuer le chemin WHW pour aller rejoindre la première étape. Avec Thierry, ils marchent donc d'un bon pas, un peu inquiets. Ils n'ont pas de cartes, pas d'argent et ne connaissent pas le lieu et le nom de l'hôtel! Au bout de 2 kms

ils croisent des gens et leur demandent où va la route !!! Loin! Très loin vers Conic hills. Et ça sent le mauvais plan. L'homme signale que le refuge se trouve à de marche. Les deux heures reconnaissent leur accent français. Eux-mêmes français de Nice, ils sont en vacances chez ce couple. Ils décident de téléphoner à Jean Louis afin qu'il vienne les chercher car il restait 20 km jusqu'à l'hôtel. Et l'on comprend l'embrouille! En effet nous logeons deux nuits au même endroit! Et des bus nous emmènent de la fin de l'étape à l'hébergement! Donc avec Thierry ils avaient entamé l'étape du lendemain !!! Ouf, on les récupérera (vive les portables).

Moralité: travailler l'anglais! ça peut servir! Merci à Thierry pour son esprit chevaleresque! Et à Jean Louis toujours là au bon moment!



Et merci aux autres! En fait ceux qui étaient dans le bus ont eu plus peur que nous! Le chauffeur allait plus vite que Cavendish (héros britannique du Tour de France 2009) et que Sébastien Leob au rallye de Grande Bretagne...car il avait rendez-vous chez le dentiste!!!

Bilan de Gabriel: J'ai mal aux jambes! Ampoules! Semelles HS, déjà!

Nous logeons au bord du Loch Lomond, magnifique auberge de jeunesse à Rowardennen. Pas trop de « *midges* », les moustiques locaux, bien que beaucoup se pulvérisent par précaution.

Dîner sur place ou l'on s'efforce de casser l'organisation des écossais qui s'étaient groupés d'abord de leur coté. Mais prévoyants car ils étaient les seuls à avoir autre chose que l'eau du gîte pour boire.

#### Jeudi 9, De Drymen à Rohardennen





A la TV du matin, chute impressionnante dans une course de chevaux, explication à l'Anglaise donc incompréhensible du marcheur moyen. En route à 9h, cela devient sérieux, rencontre avec les premiers moutons et

les vaches highlanders. Beau temps, quelques nuages et soleil, nous grimpons les 300m de « Conic Hill ». Vue magique de carte postale sur le Loch Lomond, très sympa. Après une descente un peu rapide nous mangeons près d'une aire de jeux (un hamac et des barres qui tournent). Café dans un pub et restaurant magnifique! On remarquera la ravissante serveuse en jupe noire plus que les cafés ou bières qu'elle nous apporte...! Retour au gîte en marchant le long du loch Lomond et avec une étape revigorante et rafraîchissante au pub local. Essayages des moustiquaires locales dont certains sont équipés.



#### Vendredi 10 : De Rowardennen à Crianlarich

Nos deux Renault Espace, utiles pour l'intendance nous posent aussi le problème de les conduire à l'arrivée. Euréka, les trois coureurs à pied ont la bonne idée de s'occuper de ces transferts. Ils démarreront leurs courses à pied depuis l'arrivée journalière de la randonnée en retournant vers les marcheurs qu'ils ne manqueront jamais de croiser, heureusement.

C'est encore un nouveau jour ensoleillé et chaud, excellent et sans midges.



Avec Jean Louis et Thierry nous emmenons les voitures à Inverarnan, terme de l'étape du jour puis revenons en courant à l'hôtel Inversnaid au

bord du loch Lomond sur la terrasse du Grand hôtel, j'ai du mal à suivre. Final acrobatique entre racines et pierres! La jonction se fait rapidement pour un pique-nique bien mérité. Baignade pour certains, une bonne bière pour

d'autres et retour par le même chemin assez accidenté pour une réputation de promenade tranquille le long du Loch! L'après midi Gabriel se lâche dans une montée! Jean-Louis s'accroche! John décroche.



Nous arrivons au camping d'arrivée et allons chercher la voiture un peu plus loin pour ne pas attendre sur la route! John refuse cette aide et se dirige prestement au pub local « *Drover's Inn* »! Voila ce que c'est que de vouloir rendre service!

Transfert vers l'auberge de Crianlarich, on va sur le Web! Nous allons manger à l'autre bout du village au « Ben More Inn»! Deux papys jouent des vieux tubes locaux. Au menu, entre autre, Haggis et porridge au whisky. C'est très bon mais comme le service est long!

#### Samedi 11: De Crianlarich à Tyndrum

Retour sur nos pas pour le début de randonnée le long du Glen

Falloch et nous rejoignons Tyndrum par monts et par vaux en fin d'après-midi, après un arrêt pique-nique et un arrêt sorbet en cours de route. Météo toujours splendide. Centre commercial touristique où Gabriel achète des semelles à la sorbotane. Final de quelques kilomètres le long du chemin de fer dans la véritable campagne

écossaise! Retour à Crianlarich.



Même restaurant que la veille et même service lent, dommage, mais c'était bon. Thierry bouscule une serveuse! (En fait après une attente assez longue du dessert, j'ai voulu lui signaler derrière son dos qu'elle pouvait le

déposer à ma place . Mais elle n'a pas vu et entendu que j'étais derrière elle! Dans son élan de service, elle s'est retournée vite

vers moi. A ce moment là, le porridge au whisky s'est envolé pour atterrir sur la belle moquette écossaise. ) Ses charmants yeux avec une certaine expression (de rage) ont surgi et se sont dirigés sur moi...

Un petit air d'accordéon avec Pierre agrémente joliment la soirée.





Enfin, il pleut. Avec Jean Louis et Thierry nous emmenons les voitures à Kingshouse au pied de la station de ski où une épreuve de descente VTT a lieu. Nous courons

jusqu'au *Inverarnan Hostel*, poursuivit par des nuées de midges dès que nous nous arrêtons pour un ravitaillement intermédiaire. Magnifiques Highlands humides.

Un cervidé boit dans la rivière à côté des campeurs.

On débarque dans le pub (pas d'autres solutions au moins cinq à

dix kilomètres alentour). Pas le droit de manger, mais on reste! Nos notions d'anglais ne nous permettront pas de comprendre les règles d'hospitalité. John est là pour régulariser fermement la situation.

Le soir nous allons préparer le repas à Kinlochleven. Le gîte est



pour nous seuls! Menu typiquement français, c'est notre soirée de cuisine, aussi deux heures sont nécessaires pour en parfaire les différents plats.

Salade niçoise, choucroute, foie gras,

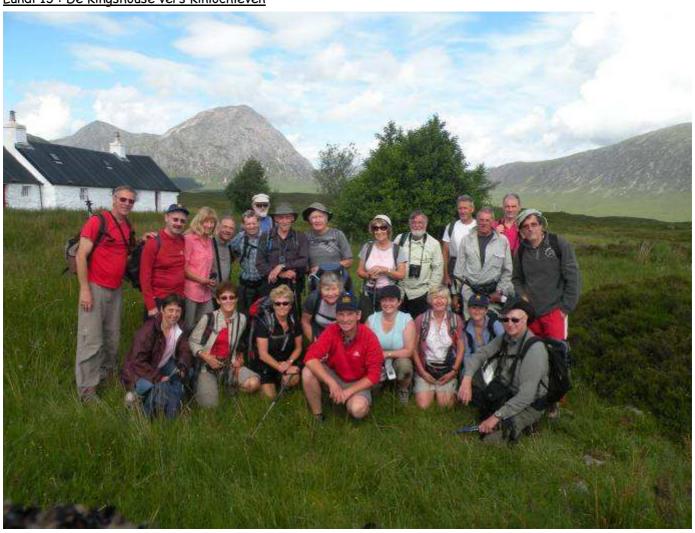




brie et crêpes au Grand Marnier en live! Pierre sort son accordéon et c'est parti pour un super moment de musique. Un slow avec Valérie et un paso avec Myriam!

Pour nous, c'est une réussite. Tout s'est bien passé, à part quelques midges à l'extérieur pendant l'apéritif, mais comme il n'y avait plus de Pastis, on est vite passé à table à l'intérieur en veillant à mélanger nos deux nationalités. Accordéon, chansons et danses pour terminer tard cette soirée.

Lundi 13: De Kingshouse vers Kinlochleven



Par le col *Devils Staircase*, le point le plus haut du chemin de randonnée. Bonne journée au-dessus de Glencoe. Arrivée néanmoins humidifiée par un crachin local. Nous arrivons tôt, trop tôt pour ne rien faire car ce soir c'est la soirée écossaise et on ne s'occupe de rien. Nous partons donc courir, Gabriel, Jean-Louis et Thierry. Une bonne heure de footing avec un dénivelé non négligeable. En côte je me traîne mais j'attaque dans la





descente, c'est tout simplement géant!

Soirée écossaise, donc, avec un vrai *piper*! Il nous parle des Mac Donald et de Glencoe! Il doit abréger car les *midges* lui bouffent les « roubignoles ». Excellente préparation, présentation et dégustation de la part de nos amies, (exclusivement féminin, les hommes sont très occupés avec les bières). Nous mangeons bien et dansons. Nous avons un invité, Jason, californien de 22 ans! Très sympa randonneur solo.



Mardi 14 : De Kinlochleven à Fort William



Les coureurs emmènent les voitures à Fort William. Stationnement à la borne finale de la randonnée et ils repartent en courant. En côte! On a du mal à suivre! Il pleut de plus en plus. Jonction dans la forêt comme prévu! Pique-nique sous les arbres à l'abri et la pluie prend fin. Avant l'arrivée nous rencontrons Max, policeman venu de Carnoustie et pilier du jumelage, Fin de la randonnée à Fort William à la borne d'arrivée. YES WE CAN, nous pouvons tous le dire. C'est la fête nationale en France aussi Pierre joue la Marseillaise à l'accordéon.

La semaine sur la WHW est terminée! Sept jours de marche et tout s'est bien passé! Tout le monde y est arrivé, les petits

bobos vont pouvoir se stabiliser pour ensuite se résorber. Soirée dans une auberge, ancienne bergerie transformée en restaurant montagnard, local situé à environ 15 minutes de marche de l'auberge de jeunesse. Certains, sentant leur courage les abandonner et le chemin d'accès un peu boueux ont pris la voiture taxi! A l'intérieur, belle expo de photos d'époque où l'on voit les poneys chargés de ravitailler dans la neige la station météo sise au sommet! De retour au gîte, c'est la remise de diplômes par John, très sympathique initiative ou chacun est présenté avec humour et convivialité dans la mesure où il a pu entrevoir les personnalités des

personnes.





#### Version Course à pied:

Cela nous trottait dans la tête depuis un certain temps. Nous voulions sortir de nos entraînements dominicaux et voir autre chose. Alors pourquoi ne pas profiter de nos relations avec Carnoustie pour tenter une aventure de l'autre coté de la Manche.

En novembre dernier, c'est un premier contact avec John qui nous a motivé un peu plus. Sachant que des marcheurs s'associeraient à la randonnée, un sondage est parti en début



d'année. Après le retour d'une quinzaine de réponse positive, il ne restait plus qu'à partir.



Coté coureurs à pied, nous étions trois, les quelques autres possibles ont eu peur de cette aventure ou avaient déjà quelque chose de prévu. Ce n'est pas un problème, à trois on pourra faire nos joggings.

Et c'est ce qui se fit un jour sur deux, une bonne moyenne pour ne pas revenir cassé d'un muscle ou d'un os quelconque. Nous partons toujours de la fin d'étape. Ce système a deux avantages: coté véhicules, ça arrange les liaisons avec les marcheurs. Coté course, on n'a pas besoin de porter nos pique-niques, pris par les marcheurs que nous rencontrons immanguablement puisqu'ils sont sur le même chemin.

Après un coup d'œil sur l'itinéraire, nous démarrons en trottinant pour nous échauffer. L'allure de croisière est

atteinte au bout de dix minutes. Nous essayons de rester groupé, un incident toujours possible nous obligerait à retourner sur nos pas. C'est la pleine nature écossaise, magnifique dans ses paysages, ses couleurs, ses senteurs et ses reliefs. Températures souvent idéales, c'est le pied.

Bien sûr, du fait des sentiers pas toujours faciles, nous avons plus souvent la vue par terre sur les endroits ou nos chaussures doivent se poser. Cela n'empêche pas le plaisir de courir et de se défouler. C'est un vrai trail nature comme on peut les savourer. Arrêts réguliers tous les quarts d'heure environ (sauf en cas d'attaque de midges ou l'on va plus loin), barres de céréales, boissons et ça repart. Nous rencontrons nos marcheurs au bout de deux heures en moyenne, à peu près à mi-étape ou un peu plus loin.

Retour par le même chemin. Nous n'avons pas l'impression de le reprendre car on ne regarde pas la même chose. En marchant, on est moins à l'affût du caillou, de la racine ou du trou qui nous tordrait la cheville comme en course. En courant, l'attention ne doit pas trop se relâcher contrairement à la marche ou l'on fait confiance aussi aux bâtons de marche, prévus à cet effet. Certaines parties sont plus acrobatiques que d'autres. On nous avait prédit une randonnée cool le long du Loch Lomond, c'est plat, nous avait t-on dit. Erreur énorme car la rive étant très escarpée, il a fallu enjamber branches, pierres, racines. Monter et descendre durant plusieurs heures. C'était beaucoup plus agréable sur les longs chemins de la montagne écossaise.



# Mercredi 15 juillet : Ben Nevis 1344m, la cerise sur le gâteau !!!

Gabriel : La semaine sur la WHW est terminée! tout s'est bien passé! Reste l'option Ben Nevis pour les plus courageux ou l'option touristique et réparatrice pour les autres.

Nous faisons un « soviet » le soir à l'auberge de jeunesse ! Qui vient ? Cinq écossais : John, Elisabeth, Max, Alex & Ken ainsi que cinq français Jean Louis, Thierry, Myriam, Christian (son homme) et moi, Gabriel.

Ben Nevis : Nous ne ferons pas la voie classique mais une variante!

Je suis un peu perplexe, la suite prouvera que j'avais raison de l'être. Il faudra y aller prudemment! Eviter une mauvaise chute ou toute autre anicroche à cause d'une prothèse à la hanche qui, d'accord en a vu d'autres!!!



Au matin, le temps est maussade et nuageux mais cela devrait tenir nous dit la météo locale, à la façon normande, (peut-être bien que oui, peut-être bien que non!).

8h45, dès le départ, la pente est rude ; le chemin bien tracé, des marches taillées dans la pierre. Tout va bien. A la bifurcation à mihauteur nous faisons une pause. Alex décroche (soi disant!) et nous retrouvons le jeune californien Jason 22 ans qui avait partagé notre repas écossais de Kinlochleven. Nous nous enfonçons dans une vallée fermée alternant descentes et montées et arrivons à un chalet pourvu d'un téléphone de secours CIC Hut. C'est là que cela

se corse! Plus de chemin! Nous sommes au fond et au centre d'un cirque de pierrée! La paroi devient assez raide! Par où l'attaquer! John semble perplexe! Le plafond nuageux aussi! Jason part en première ligne et disparaît! Une averse nous rappelle que les capes de pluie ne vont pas servir que pour la décoration. Le groupe est calme, un peu inquiet! Toujours pas de





chemin. On monte en s'accrochant aux herbes et aux rochers pour arriver enfin sur la crête Carn Mor Dearg. Horreur, c'est au moins aussi pentu sur l'autre versant, et subitement Elizabeth tétanisée (et d'autres d'ailleurs) se cale sur un rocher et ne peut plus ni avancer ni reculer! La brume! Il faut s'y faire et la seule issue est la poursuite de la randonnée le long de cette crête. Je

pense aux expéditions britanniques de Scott et Shackleton en Antarctique!! Enfin le soleil réapparaît et le pique-nique nous revigore! Nous poursuivons l'ascension et trouvons un chemin. C'est raide, presque que de gros

blocs de pierres. C'est la lutte finale! On transpire à grosses gouttes, on voit des gens qui descendent. Ca part un peu dans tous les sens. C'est la lutte finale. On transpire à grosses gouttes! John semble fatiqué mais avec Red Bull

ça repart. Jean Louis, Thierry, Myriam, tels



les poneys du siècle dernier sentent l'écurie ! On ne les tient plus et étrangement nous arrivons sur un plateau, un champ de pierres. C'est fini ! Les nuages ont la bonne idée de s'élever au-dessus de nous ! Alex nous attend depuis deux

heures, Jason un peu moins!

Superbe et c'est la photo de groupe, Jean Louis sort le Champagne! Le sommet est en fait un champ de cailloux! Beaucoup de monde! La mer et Fort William en bas, nos amis nous attendent. La descente classique est assez longue! un petit névé, puis on croise des ouvriers qui posent des pierres plates, déposées par hélicoptère dans de grands sacs blancs, pour en faire une « voie romaine confortable ». Fatigués et heureux!

Huit heures en tout pour cette randonnée! Pas si facile mais sublime le Ben Nevis! Merci John !!!



Les autres, restés au niveau de la mer ont profité d'un soleil voilé puis brillant pour aller se promener sur une plage autour



de Fort William et profiter de diverses boissons locales (les mêmes que d'habitude). C'était le repos du randonneur pour beaucoup et le retour à Castres pour Michelle.

Le petit monde restant s'est retrouvé en soirée autour d'un dernier dîner gastronomique près de l'auberge de jeunesse. Préparation des bagages et les aux revoirs ont été au programme.





#### Jeudi 16

Par navettes particulières, nous descendons à la gare de Fort William. La loco à vapeur de Harry Potter (train à destination de Mallaig : viaduc des Jacobites!) est à coté.

Trois heures pour aller à Glasgow, le car est plein. Escale technique en cours de route pour dégourdir les jambes.

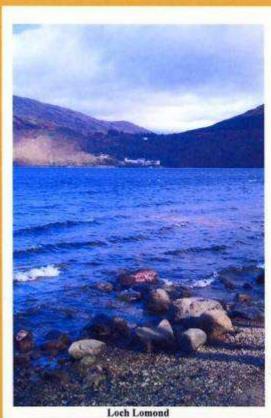
Nous nous perdons un peu dans Glasgow!

Train pour Preswick, Avion pour Beauvais. Au-dessus du Channel, du ciel on voit les deux côtes.

On attend pour descendre car l'aérodrome est engorgé! Thierry conduit. Nous sommes cinq, la 19 malgré ses

250 000 kms ira à bon port, c'est-à-dire Maule et sa banlieue : Bazemont , Epône et Maule. C'est fini. Pendant ce temps, les deux voitures qui ont accompagné le séjour rentrent à leurs allures, bravant les kilomètres, le trafic et les intempéries anglaises qui n'ont pas manqué.

Rendez-vous programmé l'an prochain sur les chemins de Stevenson, dans le Connemara ou ailleurs, tout reste à faire pour cela et c'est une autre histoire.



# Certificate of Completion

This is to certify that

JEAN LOUIS PICHON

has completed the

WEST HIGHLAND WAY LONG DISTANCE FOOTPATH

Signature John Wilkins

July 2009

